

droit et liberté

revue mensuelle
du mouvement contre le racisme
l'antisémitisme et pour la paix

mr
ap

5 francs • n° 350 • juillet-août 1976



du soleil
et des
hommes

GUIDE
TOURIS-
TIQUE

les chars français de soweto

afrique du sud

le massacre et l'atome

Un enfant court, le policier ajuste son arme, vise, tire, tue, sous le vrombissement des hélicoptères « Alouette ». Aujourd'hui, c'est ça, l'apartheid!

Mais les enfants, mourant dans les prodromes de l'immense confrontation qui se prépare, ne sont plus tout à fait comme les martyrs de Sharpeville. Le peuple a déclaré la guerre à l'apartheid.

Dans le même temps, le bourreau Vorster vient mendier en R.F.A. le soutien des Etats-Unis et des gouvernements européens. Comme s'il avait voulu prévenir les vœux du Führer raciste, le gouvernement français a pris l'incroyable responsabilité de doter la R.S.A. des moyens de la bombe atomique, signalant ainsi la France à la réprobation universelle.

Il y a là plus qu'une coïncidence, et il convient d'éclairer quelques aspects du complot monté contre le peuple martyr de l'Afrique du Sud.

montée de la répression et des luttes

Indépendamment même des massacres de Soweto, la vague répressive née en août dernier s'accroît. Des étudiants sont arrêtés par dizaines alors qu'ils tentent de s'échapper du pays. La torture prend des proportions inégalées. Ainsi Masobiya Joseph Mdluli, militant du Congrès national africain (A.N.C.) arrêté avec plus de 50 autres personnes le 18 mars dernier est retrouvé mort le surlendemain dans les locaux du B.O.S.S., la Gestapo sud-africaine. Des photos du cadavre ont pu être prises. On y constate d'horribles traces de sévices qui ont entraîné le décès de ce militant de la liberté. La sinistre supercherie des bantoustans, ces réserves qui représentent 13 % du territoire du pays et dans lesquelles on veut enfermer 80 % de la population ne résiste pas à cette fureur répressive, et dans le soi disant Transkei, la police sud-africaine a arrêté dernièrement plusieurs dizaines d'hommes au terme de la loi fasciste dite « terrorism act ».



Aaron Mushimba, l'un des deux militants Namibiens condamnés à mort, en faveur desquels le m.r.a.p. a lancé une pétition.

En Namibie, la situation est en pleine évolution. Les actions militaires de la S.W.A.P.O., le mouvement de libération de ce pays illégalement occupé par l'Afrique du Sud, se multiplient, infligeant des pertes de plus en plus conséquentes à l'armée d'occupation raciste. Des actions de guérilla urbaine sont menées jusque dans la capitale, Windhoek. A cela, les autorités d'occupation répondent par une répression accrue comme en témoigne le verdict illégal et criminel du procès de Swakopmund. Pour la première fois, le gouvernement sud-africain, auquel le monde entier dénie le droit d'occuper la Namibie, se permet de condamner à mort deux patriotes de la S.W.A.P.O., Aaron Mushimba et Hendrik Shikongo. Le M.R.A.P. a d'ailleurs immédiatement fait des démarches, sans effet, auprès du gouvernement français pour qu'il intervienne publiquement afin que les deux hommes aient la vie sauve et soient libérés. Une pétition a également été lancée à cet effet.

Quant au Zimbabwe, c'est d'ores et déjà un pays en guerre.

Pourtant, le gouvernement de Prétoria

ne recule devant rien pour tenter de se donner un bon visage sur le plan international. En France, la propagande se déchaîne. L'Ambassade d'Afrique du Sud diffuse ses publications nauséabondes dans les écoles, dans les cliniques, chez les avocats, etc. Elle organise des conférences, comme cela a été le cas dans une école catholique de Paris. Elle organise des séances d'intoxication cinématographique. Ainsi la F.N.A.C. a-t-elle prévue, fin juin, sous le titre « A la découverte de l'Afrique du Sud », une série de 4 films qui sont ceux là même que diffuse l'Ambassade raciste à Paris.

Dans le même temps, les représentants de l'apartheid deviennent de plus en plus chatouilleux, en ce qui concerne l'action anti-apartheid. Ainsi l'article paru dans le numéro de mai de « Droit et Liberté », Le vrai visage de l'Apartheid, nous a-t-il valu une lettre acerbe de l'attaché de presse sud africain à Paris, nous sommant de nous justifier concernant le coup de téléphone à l'ambassade que nous avions reproduit et dans lequel apparaissait de façon éclatante les discriminations faites dans le tourisme.

les massacreurs

Contre des enfants qui manifestaient pacifiquement, ce sont des chars « français », des hélicoptères « français » qui ont semé la mort. Pourtant, le gouvernement a toujours affirmé que sa doctrine était de ne pas fournir d'armes qui puissent servir à la répression intérieure. Or ici, il ne s'agit même pas de guérilla, mais de manifestations dans des villes dont l'urbanisme est exclusivement guidé par le souci du maintien de « l'ordre ».

Le gouvernement français était-il naïf? On ne peut pas le croire et il faut admettre qu'il a menti avec constance sur ce point, faisant montre d'un cynisme d'autant plus atroce que le gouvernement sud-africain n'a jamais mis sous le boisseau ses options sanguinaires.

Mais voilà, Sharpeville restait une date de honte et de douleur pour toute l'humanité, et désormais, Soweto prend le relais, pulvérise les records incertains de la haine.

Autre différence notable : Sharpeville avait provoqué un abatement important dans la population, le massacre avait donné l'occasion aux racistes de désorganiser le mouvement de libération et de renforcer sa répression.

Mais il semble bien que cette fois-ci il n'en soit pas de même et que la volonté de combattre soit très forte dans la population africaine, combien même la répression prendrait-elle comme c'est le cas, de terribles proportions. Le désespoir est tel, et l'exemple des victoires proches du M.P.L.A. et du FRELIMO si présent que la combativité des gens en est décuplée. C'est ce que prouve la rapidité avec laquelle se sont étendues les manifestations autour de Johannesburg d'abord, puis très vite, dans d'autres villes du pays, l'endurance des manifestants, malgré la férocité des mesures employées.

vive la france

C'est dans ce contexte qu'il faut replacer l'accord nucléaire franco-sud-africain.

L'Afrique du Sud, est acculée sur tous les plans, contrainte à des dépenses militaires et de sécurité toujours plus importantes, soucieuse d'une indépendance énergétique que le renforcement de la solidarité internationale avec le peuple sud-africain rend de plus en plus nécessaire. Pourtant, le régime barbare et rétrograde de l'apartheid est de mieux en mieux connu et certains gouvernements hésitent à se compromettre. Est-il étonnant dans ce cas que la France, dont on a vu la longue expérience dans ce domaine,

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

Sunday Times

MAY 30, 1976 THE PAPER FOR THE PEOPLE PRICE 25c

BODY SHIRTS IN ALL FASHION COLOURS ONLY 3,99

EXCLUSIVE Scott's

AT ALL SCOTTS ARE OFF THE PUG BARBERS THROUGHOUT THE REPUBLIC

R30 000 MUST BE WON—SEE THIS WEEK'S MAGAZINE

VIVE LA FRANCE!

Dans la presse sud-africaine : quelle France applaudissent les racistes?

se fasse une fois encore le fournisseur des assassins.

On a vu très rapidement s'esquisser un système de défense. Il consistait à nier la possibilité d'une utilisation militaire de ces centrales. Là encore le cynisme est total : premièrement cette argumentation tend à faire passer pour légitime d'aussi importants contrats et transferts de technologie au pays de l'apartheid, transferts scandaleux parce qu'ils entrent exactement dans le plan prévu par les autorités sud africaines pour pouvoir se maintenir contre vents et marées. N'oublions pas que c'est

l'ensemble des relations économiques avec ce pays que condamne l'O.N.U.

Mais comment le gouvernement français peut-il imaginer que les Sud-Africains qui ont récemment affirmé leur intention d'utiliser la force nucléaire contre un éventuel ennemi n'utiliseront pas le fantastique apport de technologie que représente ces centrales. On sait en outre que les déchets de ces centrales peuvent être traités et utilisés comme « combustible » pour construire des bombes A.

Il y a d'autant moins de doutes sur les véritables convictions du gouvernement

la haine contre le racisme

Lors de la clôture du séminaire international contre l'apartheid organisé à la Havane du 24 au 28 mai, par le comité spécial de l'O.N.U., M. Armando Hart, un dirigeant cubain, a tenu un discours particulièrement applaudi, sur le thème général du racisme et de l'apartheid. Nous en reproduisons ici un des passages les plus significatifs.

...« A une époque où, grâce aux progrès de la science, l'homme maîtrise les lois de la gravitation, envoie des vaisseaux dans le cosmos et en maintient d'autres sur des planètes lointaines; à une époque où, en raison de son esprit de recherche insatiable, l'homme a découvert et disséqué l'atome, il existe des groupes sociaux, des classes et des secteurs assez ignorants, assez égoïstes et assez barbares pour préconiser la théorie antiscientifique et infra-humaine de la supériorité d'une race sur une autre.

Les barbares de la discrimination raciale ignorent qu'ils sont précisément les êtres les plus arriérés, les êtres réellement inférieurs de l'humanité contemporaine. Si, en réalité, il existe un être humain inférieur, ce doit être celui qui par haine de classe, par ignorance, par égoïsme ou même par stupidité, considère que la couleur de la peau ou les différences de « races » peuvent justifier que de vastes majorités soient traitées comme des ensembles d'êtres inférieurs. Personne n'est plus inférieur que celui qui croit à la supériorité raciale. Aussi, dans ce dilemme moral et historique, n'y a-t-il qu'une seule attitude à adopter : la haine contre le racisme. Et cette haine est justifiée parce qu'elle s'inspire de l'amour pour l'égalité entre tous les êtres humains.

français qu'il a même prévu de détacher en Afrique du sud des fonctionnaires de l'E.D.F. pour former des Sud-Africains (blancs, bien entendu). Mais au-delà de ce problème, on s'interroge sur les clauses politiques secrètes qui ont permis aux constructeurs français d'arracher, contre toute attente ce contrat devant les Hollandais et les Américains. La France se serait-elle engagée à reconnaître l'indépendance du Transkeï, comme on a pu l'entendre?

La position française s'inscrit dans une stratégie plus globale, sous la houlette des Etats-Unis. La venue en R.F.A. du bourreau Vorster, et sa rencontre avec Henry Kissinger n'ont qu'un but : déterminer ensemble une stratégie efficace contre le mouvement de libération au Zimbabwe, en Namibie et en Afrique du Sud. L'alignement croissant de la politique extérieure de la France sur celle des U.S.A. a été manifeste dans les déclarations du Président de la République concernant l'Angola, où il a publiquement regretté le « lâchage » des Etats-Unis. Aussi la concordance se fait-elle sur les positions qui restent à maintenir. C'est pourquoi le gouvernement n'hésite pas à faire endosser à la France le rôle honteux de soutien au racisme. De ce que Vorster et Kissinger se diront, certainement le gouvernement français aura sa part comme il n'a cessé de l'avoir jusque là.

l'action

La barbarie des nazis de l'apartheid se déchaîne, tandis qu'ils y sont encouragés par les appuis extérieurs qu'ils obtiennent dans le monde occidental et certains pays, isolés diplomatiquement, comme Israël ou le Chili. Dans le même temps l'action de solidarité a pris un nouvel essor. Le séminaire international de l'O.N.U. contre l'apartheid, qui s'est tenu à La Havane en fin mai, a montré la réprobation croissante des peuples du monde entier devant l'apartheid. Les deux représentants du M.R.A.P. y ont souligné le rôle du gouvernement français dans le soutien international à l'Afrique du Sud, et le développement de l'action anti-apartheid en France. Le M.R.A.P. pour sa part n'a pas ménagé ses efforts : mise en procès de l'apartheid, le 23 mai à Paris, manifestation de solidarité le 21 juin, organisation de multiples conférences de presse, mais aussi l'action permanente avec des débats, des films, des affichages, des distributions de tracts, etc.

En conclusion, il faut reprendre les forts mots d'ordre du meeting organisé à Paris, le 24 juin, par les 26 organisations luttant contre l'apartheid : soutien aux mouvements de libération (A.N.C. d'Afrique du Sud, A.N.C. du Zimbabwe, SWAPO de Namibie); pas d'armes, pas d'aide nucléaire pour les racistes d'Afrique du Sud; non à la politique des bantoustans.

Racine MAIGA



Photo : Gérard NOEL

la manifestation

« Monsieur, prenez un badge contre l'apartheid ! »

L'homme s'éloigne, indifférent, dans son costume impeccable, décoration à la boutonnière. Puis il revient : « Qu'est-ce que c'est l'apartheid ? ». Plein de l'ardeur provoquée par la manifestation qui vient de se terminer, le militant explique. Mais l'homme s'empresse d'en venir au fait : il a visité l'Afrique du Sud; l'apartheid, il aime !. Tout un groupe se forme alors : et les massacres, et les lois racistes, et les déplacements de population, et la honteuse politique des bantoustans... Une institutrice, qui a connu la guerre et les persécutions raciste des nazis rappelle cette époque à l'homme visiblement submergé; elle lui évoque le temps, où, comme tous les jeunes Français, il a étudié les droits de l'homme, à l'école primaire, et elle conclut qu'il doit avoir des trous de mémoire.

Oui, la manifestation vient de se dérouler, plus puissante, beaucoup plus puissante, qu'on pouvait le penser, eut égard au silence relatif de la presse écrite et parlée. Des milliers et des milliers de personnes qui ont éprouvé ce que veut dire le mot solidarité, en clamant leur colère devant les fenêtres de l'ambassade raciste.

On peut dire qu'une étape a été franchie dans la mobilisation de l'opinion publique sur ce sujet. Pour une fois, c'est réellement une manifestation de

masse, dépassant de très loin le cercle d'initiés, c'est le peuple de Paris qui a dit non au racisme sud-africain, non au rôle honteux que le gouvernement fait jouer à la France dans le soutien au régime d'apartheid, oui à la solidarité avec le peuple martyr d'Afrique du Sud et son Mouvement de libération, le Congrès national africain (A.N.C.) dont le drapeau passait pour la première fois sans doute sous les yeux de l'ambassadeur des racistes.

Tous ces hommes, toutes ces femmes qui brandissent l'affiche du M.R.A.P. « Pas d'armes françaises aux racistes d'Afrique du Sud », tous ceux qui portaient les badges multicolores « A bas l'apartheid », venus d'horizons divers, se rejoignent sur un point, la haine de la haine, la volonté que la liberté et la démocratie règne enfin sur cette partie de l'Afrique. Le M.R.A.P. et l'A.F.A.S.P.A. (Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique) étaient à l'initiative de cette démonstration mais ils avaient été rejoints par de nombreuses autres organisations comme le Parti Communiste Français, le Parti Socialiste, le Parti socialiste unifié, la C.G.T., la C.F.D.T., le Mouvement des Jeunes Communistes, l'U.N.E.F., l'U.N.C.A.L., la L.I.C.A., etc.

Une seule conclusion : renforcer la solidarité, pour que cesse tout soutien français à l'apartheid.

la terre est ronde

du soleil et des hommes

Comment entrer dans le cercle ?

Filet à papillon et chemise à fleurs, les vacances ! Il y a les clichés qu'ont les touristes, il y a aussi ceux qu'on a sur les touristes, une « race » de plus en plus nombreuse, mais aussi de plus en plus exigeante.

La soif de connaître, de voyager, le départ pour la découverte se joignent souvent à la nécessaire détente et l'on constate, à observer la frénésie multicolore des « marchands de soleil », que fleurit une nouvelle forme de commerce. Les deux articles qui suivent ont pour but de permettre une appréciation critique de ces « invitations aux voyages » très intéressées, et de vous souhaiter de bonnes vacances antiracistes.

Le voyage est à l'ordre du jour. L'exotisme aussi, par conséquent. Pas seulement pour les couleurs du ciel et de la mer, et la couleur locale. Pour profiter d'un avantage de change, du coût plus bas de la main-d'œuvre, d'une libéralisation plus aisée des mœurs au-delà de l'horizon local. Tout cela se comprend aisément. A vouloir envoyer les moins favorisés dans des villégiatures trop coûteuses, on les condamnerait à rester chez eux et qu'y gagnerait-on ?

Le tourisme en lui-même n'est pas en cause, malgré tout ce qu'on peut en dire, et l'exaspération que peuvent provoquer en nous certains compatriotes transplantés provisoirement loin de leur rue natale. Mais on peut mettre en cause l'illusion que distille le tourisme.

S'agit-il de l'illusion de la découverte ?

droit et liberté • n° 350 • juillet-août 1976

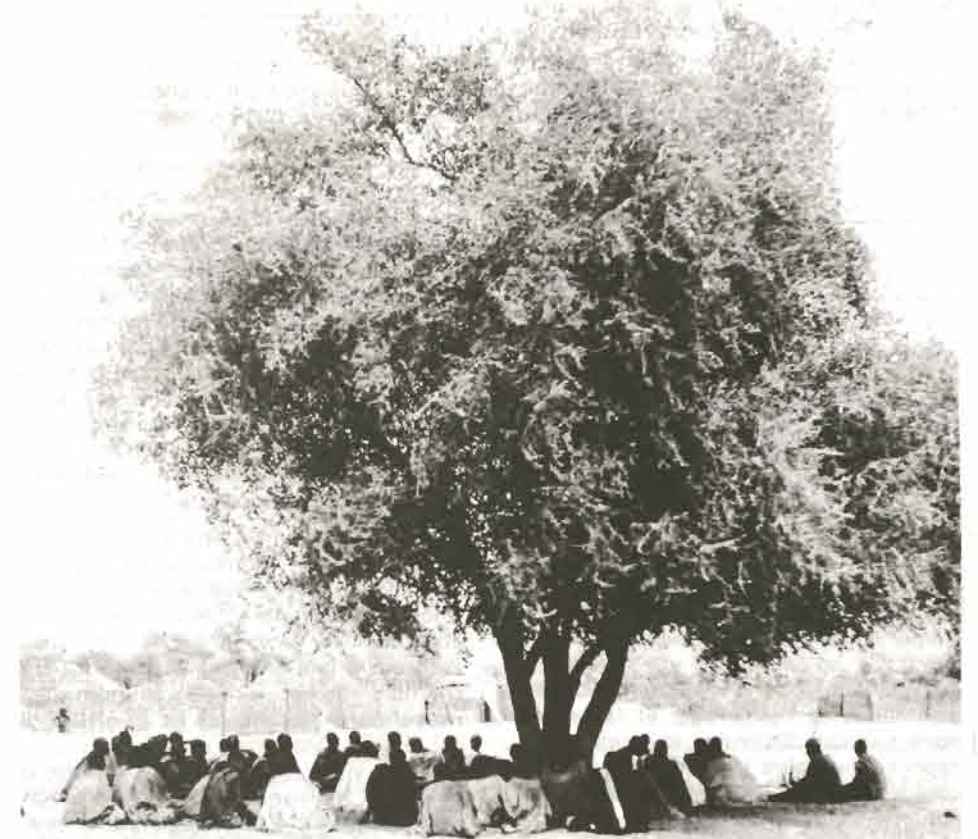


Photo : HOA-QUI

Non. Inévitablement chacun découvrira quelque chose, qu'il mettra au crédit ou au débit du pays qui l'accueille. Le problème est la préparation du touriste à recevoir ce qu'il voit, à jouir des couleurs et de la lumière, crue ou tamisée selon le cas, de l'aspect des choses et des gens en retenant son esprit critique et en cherchant le pourquoi. On ne voit pas d'autre moyen que de commencer à l'école à éveiller la curiosité pour autrui et à apprendre à ne pas porter de jugements de valeur, dont la plupart sont insultants, quoi qu'on en ait, et même s'ils ne sont que naïfs.

La littérature touristique, par contre, il y aurait beaucoup à en dire.

Tout n'est pas faux. Voyager sur la ligne de crête en Israël et en Samarie, c'est